

quelle on les voit , dès qu'elles sont nées , s'avancer vers la perfection de leur être , ne fait que les avancer vers le néant. Telle est la nature de ces choses-là , & vous ne leur avez rien donné de plus. Aussi ne sont-elles que des parties d'un tout où elles n'entrent pas toutes à la fois , mais tour à tour , à mesure que les unes s'en vont , & que les autres leur succèdent ; de la même manière , à peu près , que les paroles dont nos discours sont composez : car ils n'ont leur intégrité que par le moyen de cette succession de mots , qui fait que dès que l'on a fait son office il cesse pour faire place à celui qui le doit suivre.

*Tout passe hors Dieu, & pour quoy.*

S I M O N A M E use de ces choses passageres , que ce ne soit donc que pour vous en loier , ô mon Dieu , Créateur de toutes choses ; mais que ce qu'elles ont d'agréable aux sens ne fasse pas qu'elle les aime & qu'elle s'y prenne. Car comme elles ne font que passer & courir vers le néant , elles laissent dans l'ame des regrets qui la déchirent , parce qu'elle voudroit pouvoir se reposer dans ce qu'elle aime , & y trouver de la stabilité ; & toutes ces choses-là n'en ont point. Elles échappent à tout moment ; & s'écoulent avec une rapidité que nos sens ne sont pas capables de suivre , & qui les leur dérobe dans le temps même qu'ils en jouissent. Car nos sens sont grossiers & pesans ; parce que ce ne sont que des sens corporels & materiels , & que telle est leur nature. Ils ont toute la force qu'il leur faut pour les fonctions à quoy ils sont destinez ; mais ils n'en ont pas assez pour saisir & pour arrêter des choses qui coulent avec tant de vitesse , depuis le point qui leur a été assigné pour commencer d'être , jusqu'à celui qui doit terminer leur durée : Car votre parole éternelle a dit à chacune en les créant : *Vous commencerez-là ; & vous n'irez que jusques-là.*

*Quel n'est sage il faut faire des choses qui passent.*

*Cause précise de la douleur que nous fait sentir la perte des choses que nous aimons.*